Le Parisien

mardi 29 octobre 2019
Édition(s) : Val de Marne

Grâce aux futures halles, le centre veut changer de vie

Porté par le maire, ce projet prévoit deux ans de travaux. Premiers coups de pioche en janvier.

Nogent-sur-marne

Par Marion Kremp

Les étals débordent sur la Grande-Rue, autant que les chalands agglutinés sous les toiles des stands en rangs serrés. Le centre névralgique du Nogent des années 1920 est en ébullition. C'est jour de marché et la vie communale bat son plein. Cette scène, sur une photo d'époque en noir et blanc, incarne un passé glorieux qui fait rêver le maire (ex-LR) actuel, Jacques J.P. Martin. Une image qu'il aimerait voir revivre aujourd'hui.

Sa halle de marché, il y tient depuis 2014. Une promesse de mandat qu'il s'est juré de tenir malgré les aléas d'un calendrier politique perturbé par la réforme territoriale. Les premières études avaient ainsi été lancées par l'ex-communauté d'agglomération. Voilà désormais le projet rapatrié dans le champ municipal à l'aube des prochaines élections.

De quoi justifier le coup d'accélérateur d'un Jacques J.P. Martin bien décidé à redonner sens au centre-ville. L'élu, qui se lance dans la course pour un quatrième mandat, joue gros.

Dans les rues de Nogent, le sujet est devenu un serpent de mer que l'on redoute de voir resurgir. « Et si le maire en profitait pour vendre la place aux promoteurs ? », peut-on entendre depuis l'année dernière déjà, lorsque l' opposition lançait une pétition pour demander une concertation. « On ne sait pas à quoi ça va ressembler, on a peur du bétonnage et de perdre l'identité de Nogent », s'inquiétait toujours un couple de retraité ce matin-là devant la halle délavée. Pourtant, « aucun logement ne verra le jour », jure le maire.

En janvier, une halle provisoire sera aménagée pour accueillir les 90 commerçants du marché, le temps des travaux qui devraient durer deux ans. Au second semestre 2020, la démolition de la halle et du gymnase attenant débutera tandis que le choix du projet définitif est prévu après les municipales.

Un espace réservé au chef Thierry Marx

Les choses semblent pourtant déjà bien dessinées dans la tête du maire, qui a passsé en revue les marchés d'Europe pour trouver l'inspiration. Ainsi une halle alimentaire accueillera les commerçants sur des stands équipés d'arrivées d'eau et raccordés à la fibre. Un système de pneumatiques devrait être aménagé en sous-sol pour trier les déchets. Les maraîchers seront eux sous les marquises, comme « un appel pour recréer l'atmosphère des marchés ».

Attenante, une seconde halle « gourmande » accueillera dix à quinze commerçants permanents pour créer une offre de restauration conviviale midi et soir. Et 100 m 2 seront attribués à Thierry Marx pour y installer un laboratoire de cuisine. Le chef a été mis dans la boucle depuis plus d'un an pour aider la ville à élaborer le projet.

« Je souhaite que le cœur de ville, ces halles, soient le reflet de ce qu'on souhaiterait avoir comme société locale, pas simplement basée sur l'aspect économique, mais sur la rencontre et la convivialité. Je veux un marché transparent ouvert sur la ville », définit Jacques J.P. Martin.

Réunion publique en décembre

D'autant que le projet, estimé au total à environ 17 M€, va plus loin. Dans un deuxième temps, côté rue Ancelet, on attend la naissance d'un pôle culturel relié aux halles où s'installeront la MJC, la bibliothèque, le Pocket théâtre et les archives municipales ainsi qu'une nouvelle ludothèque et un auditorium.

Un jardin pédagogique sera aménagé sur le toit et géré par la MJC. « Une ruche » décloisonnée pour donner de la vie au secteur en dehors des jours de marché.

Une réunion publique se tiendra le 5 décembre, et une seconde phase de concertation sera organisée autour des cinq projets d'architectes qui auront été retenus au second semestre 2020. ■